



Le commissaire et les *balowes*



Échos des Hauts-Plateaux [HP054]





Le commissaire et les *balowes*

Al Nath

Imaginez un bocal, l'un de ces grands bocaux à conserves du Val Saint Lambert. Sans conserves, mais avec son couvercle. Tenu juste avec la grosse agrafe, mais sans l'anneau de caoutchouc plat qui servait à le fermer hermétiquement.

À l'approche du soir, un bourdonnement en sort et s'amplifie. Une dizaine, une vingtaine de gros hannetons¹, des *balowes*, viennent de s'éveiller et *zûnent*² en cherchant une sortie au récipient. Leurs élytres butent contre la paroi de verre qu'explorent leurs antennes.

Ce singulier coléoptère, a priori indifférent à notre univers, ne pouvait que nous fasciner, nous les jeunes du village des hauts-plateaux, avec ses robustes élytres brunes et ses grandes antennes pourvues de lamelles³.

À chaque fin des printemps, nous retrouvons ces *balowes*. Les années abondantes avaient une périodicité de trois ans.

Nous les recherchions dans les haies en bordure des chemins de campagne, sous les feuilles de noisetiers et de hêtres. Ils trahissaient leur présence par les trous qu'ils laissaient dans cette végétation dont ils se nourrissaient.

Ces bestioles pacifiques, endormies durant le jour, se laissaient capturer facilement. Et nous prenions soin d'ajouter quelques-unes de leurs feuilles préférées dans les grands récipients où nous les conservions.

Des décennies plus tard, je perçois encore l'odeur qui se dégageait de ces bocaux lorsque nous les

ouvrons, odeurs d'excréments que nous devons nettoyer avant de refournir en aliments frais le récipient où nous allions cantonner une nouvelle escadrille.

Bien sûr nous ne conservions pas les insectes. Beaucoup s'échappaient d'ailleurs, surtout lorsque nous organisions des courses.

Vous avez bien lu: *dès côuses du balowes*, des courses de lenteur. A classer avec celles de chaises à porteurs à Spa-Francorchamps, ou d'escargots sur le pont de la Sambre à Namur.

De là, l'exclamation locale "*Quén balowe!*" [Quelle personne lente!], entendue de plus en plus souvent au fur et à mesure que les voitures se popularisaient: des nouveaux conducteurs, très fiers de leur acquisition et voulant montrer sa puissance, tempêtaient ainsi contre les véhicules qui les précédaient, beaucoup trop lents à leur goût.



Outre dormir et grignoter, les hannetons passaient une partie non-négligeable de leur temps à copuler – et on les y encourageait car il fallait assurer les futures années à hannetons.

Ce dernier propos peut paraître une aberration pour qui ces insectes sont perçus comme des nuisibles. Mais je ne me souviens pas de telles considérations au village des Hauts-Plateaux marécageux. Si, ailleurs, des campagnes de hannetonnage étaient organisées pour détruire les insectes, ce n'était pas le cas chez nous. Nos encouragements à la reproduction étaient d'ailleurs stériles, les femelles qui retrouvaient la liberté n'étant souvent plus à même de creuser le sol sur plusieurs centimètres pour y déposer leur vingtaine d'oeufs.

¹ Le hanneton commun (*Melolontha melolontha*) est un coléoptère nocturne appartenant à la sous-famille des *Melolonthinae*, de la famille des scarabées. Il mesure jusqu'à 3cm de long et se nourrit de feuilles, ses grosses larves blanches s'alimentant de racines. Ses ailes dites postérieures sont protégées par des élytres, ailes dites antérieures, durcies ou cornées. Celles ne battent pas pendant le vol, mais sont relevées pour permettre le mouvement des ailes postérieures.

² *zûner* = ici bourdonner, mais aussi siffler.

³ Sept pour le mâle, six pour la femelle.

En fait, sans le savoir, à notre modeste échelle, nous contribuons à réduire la population. Les insecticides, utilisés sous l'un ou l'autre prétexte, allaient se charger d'une élimination beaucoup plus massive, au point que les hannetons avaient presque complètement disparu du paysage des années plus tard.



Ils étaient néanmoins bien présents dans le langage vernaculaire. Jean Haust consacre au terme *balowe* les deux tiers d'une colonne dans son *Dictionnaire Liégeois*⁴.

Dans le wallon si savoureusement imagé des Hauts-Plateaux, le nom de ces insectes pouvait ainsi couvrir d'autres choses, pas toujours très flatteuses: "*toûrnis' comme ine balowe*" [toqué, écervelé], "*i s' met' dès balowes èl tièsse*" [il s' imagine des billevesées], ou encore "*il a 'ne balowe è cèrvè*" [il est un peu toqué⁵], pour ne citer que quelques exemples.



Un jour que nous mettions les insectes en place pour une de nos courses, quelques feuilles bien appétissantes matérialisant la ligne d'arrivée, le commissaire du village s'approcha de nous, ce qui ne manqua pas de générer une certaine panique au vu de son intervention précédente à l'école⁶.

À ce moment-là, il ne nous avait pas parlé de nos collectes de hannetons. En principe, nous contribuons à leur destruction.

Que nous voulait-il donc?

Avec un clin d'oeil aux autres, il s'adressa aux plus délurés qu'il avait vus souvent tourner autour des filles.

⁴ Voir "Lès steûles d'amon-nos-ôtes", *Potins d'Uranie* 250 (avril 2014) en

http://www.potinsduranie.org/potins_250_201404.pdf

⁵ Ou "*Avoir un hanneton dans le cerveau*", équivalent wallon donc du français "*avoir une araignée dans le plafond*" ou de l'anglo-saxon "*to have bats in the belfry*" [avoir des chauves-souris dans le beffroi].

⁶ Cf. "Le commissaire et les *popioûles*",

HP042 (juin 2018) en

http://www.hautsplateaux.org/hp042_201806.pdf.

Secouant l'index vers eux, roulant de gros yeux, mais ayant de la peine à garder son sérieux, il les mit en garde de ne pas "*mète pus târd dès balowes èl tièsse dès djonnes fêyes*"⁷.

Un tout autre sujet.



Quelques mots encore sur les *balowes di foûre*, les hannetons de foin, aussi appelés hannetons des jardins⁸.

Loin de la placidité des hannetons communs, ces petits cousins, agressifs, teigneux, hargneux, bruyants, pouvaient devenir très vite agaçants – en particulier pour les bambins dont les têtes émergeaient à peine des hautes herbes lors des foins. Heureusement pour elle, la Marquise de Sévigné n'avait pas connu cela⁹.

Autant les gros hannetons se tenaient peinarde durant le jour sous leurs feuilles-plateaux-repas, autant les modèles réduits débordaient d'activité. Tenter d'y chapper en se mettant à l'ombre d'une haie? Peine perdue. Et les gesticulations pour tenter de les éloigner ne faisaient qu'accroître l'ardeur de ces coléoptères nains.

Le pire survenait lorsque le temps se mettait à l'orage. Ces pygmées avaient alors le renfort d'encore plus petit qu'eux: les *mohètes*¹⁰.

Quiétude des campagnes, vous avait-on dit? ♀♂



⁷ Faire tourner la tête des jeunes filles, les séduire.

⁸ Le hanneton des jardins (*Phyllopertha horticola*) mesure de 8 à 11mm de long et appartient à la sous-famille des *Rutelinae*. Ses élytres sont d'un brun-roux, son corps noir à reflets verts et ses courtes antennes se terminent par trois lamelles.

⁹ Cf. "Batifoler dans les foins", **HP014** (février 2016) en http://www.hautsplateaux.org/hp014_201602.pdf.

¹⁰ Cf. "Les mohètes", *Le Ciel* 75 (2013) 15-17 ou en <http://www.potinsduranie.org/leciel1301.pdf>